

53 - Merc'h ar baron - La fille du baron

Marie HARNAY, Prizieg (Priziac) 16.11.1979

Boñ - jour, mer - c'hig ya - ouank, c'hwi zo gê ha dre - ant.

Boñ - jour, mer - c'hig ya - ouank, c'hwi zo gê ha dre - ant.

Boñ - jour, mer - c'hig ya - ouank, c'hwi zo gê ha dre - ant.

C'hwi zo merc'h d'ur ba - ron, me zo mab d'ur pei - zant.

"Boñjour, merc'hig yaouank, c'hwi zo gê ha dreant (1). (*ter*)
C'hwi zo merc'h d'ur baron, me zo mab d'ur peizant.

Mard oc'h merc'h d'ur baron ha me mab d'ur peizant,
C'hwi 've' koutant ha nin, o! ya, c'hwi 've' koutant,

Ma vec'h koutant dohin (2) ha ni koutant hon daou,
Piw 'virehe dohni mar vehemp priedoù,

Piw 'virehe dohni mar vehemp priedoù,
Nann 'met hon tadoù, hon tadoù, hon mammoù?"

Et a yey ar bolom koh hag antreout en ti;
'Oe ar c'hleureg yaouank i parlantiñ dohti (3):

"Kerhet, kleureg yaouank, kerhet 'mêz a ma zi,
C'hwi 'po ket c'hwi ma merc'h, kar ha n'e' po ket hi.

Ma merc'h 'gar ur minour an 'eus pemp komenant,
'Denig-se 'n 'eus madoù, hennh an 'eus argant,

'Denig-se 'n 'eus madoù, hennh an 'eus danve',
'Savey doc'h, ma merc'h, ur maner a neve',

'Savey doc'h, ma merc'h, ur maner a neve'.
Hennh 'o gwel't doh Rom, d'ur batailhon ur roue,

Hennh 'o gwel't doh Rom, d'ur batailhon ur roue,
Enoñ 'welehet ho tous 'hont da bourmen bamde',

Enoñ 'welehet ho tous 'hont da bourmen bamde',
Getoñ ur gajedoù (4), ur sabr doh e goste',

Getoñ ur gajedoù, ur sabr doh e goste',
Ur vra' a fuzulhenn, mont da jeboes bamde'.

Lâret c'hwi din ma merc'h, ma merc'h a garante',
Pet'a 'peus bet a brezant get ho tous kleureg?

- 'M eus ket bet getoñ nitra, nitra bet a brezant,
'Met un aval orañj an eus digaset din,

"Bonjour, jeune fille, vous êtes gaie et joyeuse, (*bis*)
Vous êtes la fille d'un baron, je suis le fils d'un paysan.

Si vous êtes la fille d'un baron et moi, le fils d'un paysan.
Vous êtes aussi contente que moi, oh oui! vous êtes contente,

Si vous êtes contente de moi et nous contents tous les deux,
Qui nous empêcherait d'être époux,

Qui nous empêcherait d'être époux,
Si ce n'est nos pères, nos pères et nos mères?"

Voici venu le vieil homme qui entre dans la maison;
Le jeune clerc parlait à la jeune fille:

"Sortez, jeune clerc, sortez de ma maison,
Vous n'aurez pas ma fille, non, vous ne l'aurez pas.

Ma fille aime un héritier qui a cinq fermes,
Ce jeune homme a des biens, celui-là a de l'argent,

Ce jeune homme a des biens, celui-là a de la fortune,
Il vous construira, ma fille, un manoir neuf,

Il vous construira, ma fille, un manoir neuf.
Celui-là sera vu à Rome, dans le bataillon d'un roi,

Celui-là sera vu à Rome, dans le bataillon d'un roi,
Là, vous verrez votre ami aller se promener tous les jours,

Là, vous verrez votre ami aller se promener tous les jours.
Il aura une arme, un sabre à son côté,

Il aura une arme, un sabre à son côté,
Un beau fusil, il ira chasser tous les jours.

Dites-moi, ma fille, ma fille chérie,
Qu'avez-vous eu comme présent de votre ami le clerc?

- Je n'ai rien eu de lui, rien eu comme présent,
Si ce n'est une pomme d'orange qu'il m'a apportée,

A N T H O N I E H E R M E N E

'Met un aval orañj an eus din digaset ;
Ar c'hreizig anehoñ 'merja triwec'h mil skoed,

Ar c'hreizig anehoñ 'merja triwec'h mil skoed,
'R walenn vizoù argant, ur sei'enn violet,

'R walenn vizoù argant, ur sei'enn violet.
Sellet bremañ, ma zad, petra 'n 'eus ar c'hleureg.

- Na tapet din, ma merc'h, pleuñv, ankr ha paper,
Eh an da skrivo d'ar c'hleurek dont d'ar gêr.

- Petra, merc'hig yaouank, zo ganoc'h a neve',
Pe'gwir 'peus skrivet din promptemant dont d'ar gêr?

- N' eus ket ganin nitra, netra bet a neve',
'Met koutant e' hon tadoù, hon tadoù, hon mammoù,

Koutant e' hon tadoù, hon tadoù, hon mammoù,
Koutant awalc'h eh int e vehemp priedoù.

- O pas ! merc'hig yaouank, pried doc'h na vin ket,
Laket am eus ma ano evit mont d'ur beleg.

- M'a' peus laket ho ano evit mont d'ur beleg,
Me zo me 'hont ive' a studi lianez !"

'Tre Gwened ha Gwengamp 'kerhas al liherioù,
'Pasa ket de' ebet hep kavet nouveloù.

Si ce n'est une pomme d'orange qu'il m'a apportée ;
En son milieu, il est écrit dix-huit mille écus,

En son milieu, il est écrit dix-huit mille écus,
Une alliance en argent, une ruban violet,

Une alliance en argent, un ruban violet.
Voyez maintenant, mon père, ce qu'a le clerc.

- Prenez-moi, ma fille, une plume, de l'encre et du papier,
Je vais écrire au clerc qu'il vienne à la maison.

- Qu'avez-vous, jeune fille, comme nouvelles,
Que vous m'écriviez de venir promptement à la maison ?

- Il n'y a de ma part rien eu de neuf,
Si ce n'est que nos pères, nos pères et nos mères sont contents,

Nos pères, nos pères et nos mères sont contents,
Ils sont contents que nous soyons tous les deux époux.

- Oh non ! jeune fille, je ne serai pas votre époux,
J'ai mis mon nom pour devenir prêtre.

- Si vous avez mis votre nom pour devenir prêtre,
Je vais moi-aussi faire des études pour être religieuse !"

Entre Vannes et Guingamp les lettres circulèrent,
Il ne se passa pas un jour sans qu'il y ait des nouvelles.

(1) dreant = drant (*gai, enjoué*).

(2) dohin = diouzhin.

(3) dohti = diouti.

(4) Ur gajedoù : p. ê. du français "gâchette"?